

# *Le Courrier de Tychique*

Correspondance à adresser à  
M. Jean Marc Chabanon  
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 260

---

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « *Traité de l'amour de Dieu et de soi-même* »

---

Dimanche 19 octobre 2008  
XXIII<sup>ième</sup> Dimanche après la Pentecôte

## Les retombées d'une censure ...

Les observations formulées dans le dernier numéro de ce « *Courrier* », concernant la mutilation de certains bulletins du « *Chardonnet* », ne sont pas restées sans conséquences. C'est pourquoi je tiens à faire la synthèse des réactions suscitées par cet épisode. Je le ferai avec le maximum d'objectivité.

Je dois tout d'abord avouer qu'en imputant à Léon Pierre Durin, webmestre de « *La Porte Latine* », la responsabilité de cette censure j'ai fait une erreur. Une autre explication a été fournie et elle émane du Site de « *St Nicolas du Chardonnet* ». C'est elle qui doit être prise en considération. Ce sont les éditorialistes du « *Chardonnet* », eux-mêmes, qui déclarent ne publier que des extraits de leurs éditoriaux pour ne pas concurrencer l'édition papier. La précision en est fournie en première page du bulletin d'abonnement : « *Il s'agit d'une simple version de consultation... ne contenant pas toutes les pages* ». En fait, une de mes lectrices lyonnaises, particulièrement perspicace, m'avait fait remarquer, dès le 12 octobre, que dans « *Le Chardonnet* » n° 234, il manquait 5 pages, dans le n° 235, il en manquait 6, dans le n° 236 : 6 pages également, dans le n° 237 : 8 pages, dans le 238 : 7 pages et dans le 239 : 7 pages...

Fort bien ! Bien joué ! Car, du coup, ils deviennent inattaquables !

Mais où nous comprenons de plus en plus difficilement, c'est lorsqu'un fidèle reçoit du « *Chardonnet* », auquel il avait fait part de son étonnement à ce sujet, la réponse suivante :

« (...) Pour éviter que la version informatique ne nuise aux abonnements papier nous avons décidé de couper certains articles sur la version informatique, de préférence les plus captivants. (...) »

On reste pantois devant tant de candeur ! Car, ce n'est certainement pas en supprimant de la version électronique « *les articles les plus captivants* » que « *Le Chardonnet* » recueillera un abonnement de plus ! Pourquoi s'abonner à un bulletin qui – en raison de ces coupures – n'apporte rien de plus que la plupart de ceux qui font florès dans nos milieux, et qui, de façon délibérée – et peut-être concertée – évitent prudemment d'évoquer les vicissitudes d'un combat dans lequel il devient de plus en plus nécessaire de s'engager !

Mais il y a un autre point qu'il est important de signaler. C'est que, si, dans le cas présent, « *Le Chardonnet* » justifie ces censures, on retrouve les mêmes ailleurs et en particulier dans « *La Porte Latine* »... sans qu'aucun commencement d'une tentative de justification ait jamais été envisagée. C'est pratiquement tous les écrits anti-conciliaires qui sont « *occultés* » avec cette circonstance aggravante que ce sont bien souvent des sermons et interviews de nos quatre évêques ! Ce qui constitue le comble de l'impertinence ! ... Les Supérieurs de la Fraternité sont ainsi censurés par « *la base* » ! Sans que les forbans qui se permettent cette incroyable audace soient « *censurés* » eux-mêmes ...

Où est l'époque bénie où l'on trouvait dans les médias de la Fraternité les aliments doctrinaux, spirituels et intellectuels qui galvanisaient les troupes ! A cette époque, point de censure, point de chausse-trappes, point de coups bas !

**L'Encyclique « Spe salvi » de Benoît XVI.** Que contenait donc de si compromettant cette encyclique, pour qu'on ait tenu si fort à ce qu'elle ne soit pas trop connue des fidèles, dont on attend surtout une obéissance sans faille et une

générosité sans limite... Voici ce qu'en dit le Père Jean Dominique, O.P. dans le fameux article supprimé de la version informatique du « Chardonnet » n° 237 (1) :

« (...) La première surprise que nous réserve la lecture de l'encyclique Spe salvi est l'absence de citations du magistère antérieur. (...) Le pape renonce volontairement à tout argument d'autorité pour présenter un texte qui ressemble plutôt au travail d'un chercheur privé, essayant d'exposer le résultat de ses travaux. » Toute une dissertation théologico-philosophique, dont je vous fais grâce, s'en suit pour en arriver à la conclusion qu'en tire le Père Jean Dominique : « Comme la vie chrétienne dans son ensemble et comme l'espérance, le purgatoire s'y trouve réduit à une « relation » qui consiste en l'expérience de l'amour de Dieu pour l'homme, par laquelle celui-ci se construit et devient « lui-même ». Il n'est plus question de jugement (décision volontaire d'un juge), de peine du dam et de peine du feu, ni de l'honneur de Dieu à réparer. Il s'agit en définitive d'une interprétation psychologique et phénoménologique de la rencontre avec le Christ. **Tout se situe dans l'homme et pour l'homme. Le lecteur mesurera par lui-même la rupture réalisée d'avec l'enseignement de la Tradition et s'empressera de relire son bon catéchisme de saint Pie X.**

On comprend que cela froisse les taupes, dont les galeries savamment creusées et consolidées, se trouvent sérieusement compromises par un tel mouvement de terrain ...

### **Le G.R.E.C.**

Si certains lecteurs connaissent le rôle de ce « Groupe » certains autres n'en ont qu'une vague idée. Cependant, son influence étant non négligeable, il devient nécessaire d'en évoquer son origine, et le but qu'il poursuit.

Le « G.R.E.C. » n'est pas à confondre avec le « G.R.E.C.E. », club gnostique d'Alain de Benoist. Il s'agit d'un « Groupe de Réflexion Entre Catholiques », né à l'initiative de Mme Huguette Pérol, veuve de l'ambassadeur de France à Rome.

Ce qui intéresse les catholiques restés fidèles à l'enseignement de Mgr Lefebvre, c'est la passerelle – officieuse – qu'il est censé constituer entre les traditionalistes et le Vatican. Dans une telle perspective, l'épiscopat français y participe évidemment, et il y serait représenté par Mgr Philippe Breton, connu pour ses « sympathies » envers la mouvance traditionaliste. Deux autres évêques, supposés appartenir à la même tendance, entretiendraient des contacts réguliers avec le GREC : Mgr André Fort, Evêque d'Orléans, et Mgr Alain Planet, Evêque de Carcassonne. Bien entendu la Fraternité St Pierre y est représentée par M. l'abbé Le Pivain, rédacteur en chef de la revue « *Kephas* », qui jouit de la protection d'un autre évêque se réclamant de la « *tradition* » : Mgr Raymond Centène, Evêque de Vannes.

Tout cela serait bel et bon si dans cette belle brochette de pseudos « *tradis* », mais vrais « *ralliéristes* », n'y figurait pas M. l'abbé Alain Lorans, qui dirige DICI – organe international de presse de la FSSP X – et plus généralement « *responsable de la communication* » dans la Fraternité. On le dit en relation étroite avec « Mgr » (?) Gilles Wach, ordonné en 1979 (selon quel rite ?) par le pape Jean Paul II. Il y côtoie l'abbé Barthe, qui se dit lui-même en « *apesanteur canonique* » et qui reprend certaines propositions de Benoît XVI (la réforme de la réforme). Le dit abbé Barthe a ses entrées à Rome. Il y rencontre le cardinal Paul Poupard. Il est aussi très lié avec les abbés Aulagnier et Philippe Laguérie, et son action dans un réseau d'influence occulte, incluant Gregory Solari (directeur des éditions « *ad solem* »), Daniel Hamiche (Radio Courtoisie) et Denis Sureau (« *L'homme nouveau* ») ne contribue pas à lui accorder une confiance aveugle ... Un ami m'écrivit à ce sujet : « *Dans tout cela, rien de répréhensible, certes, mais ces affinités, ces communions de pensée font que la communication au sein de la Fraternité, en France, tient plus de la désinformation (involontaire) que de l'information stimulante des fidèles. Et tout s'en ressent !...* » On voudrait bien que ce ne soit que ça ...

### **Le pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes.-**

Il règne un épais brouillard sur l'organisation de ce pèlerinage, qui me tient tout particulièrement à cœur. Le bruit court que tous les sanctuaires nous seraient fermés... La mairie de Lourdes aurait même été sollicitée, en vue d'une mise à disposition du terrain de foot, ou de l'aire d'accueil des Gitans, pour nos cérémonies... La vérité est tout autre, et les solides relations que j'ai conservées, avant ma mise à l'écart de l'organisation de ce pèlerinage, me permettent d'affirmer que les contacts pris sur place ont permis de bénéficier des mêmes facilités que les années précédentes. Que s'est-il donc passé ? ... D'où provient le grain de sable qui se serait glissé dans un rouage si bien huilé ? Nous y reviendrons.

**En raison de l'organisation locale de ce pèlerinage, il n'y aura pas de « Courrier de Tychique » dimanche prochain.**

---

(1) – Les lecteurs comprendront que je ne puisse citer, dans ce modeste « Courrier », l'intégralité de cette chronique.